Listen to this article

Sommaire

- 1. LA RÉCONCILIATION
- 2. ENTRE DIEU ET L’HOMME
- 3. DIEU ET L’HOMME
- 4. INTRODUCTION DE L’EDITEUR
- 5. PREFACE DE L’AUTEUR

LA RÉCONCILIATION

ENTRE DIEU ET L’HOMME

DIEU ET L’HOMME

; Car Dieu est un, et le Médiateur entre Dieu et les hommes est un, l’Homme Christ Jésus, qui s’est donné lui-même en rançon pour tous, témoi- gnage [qui devait être rendu] en son propre temps. Mais aussi, nous .nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons maintenant reçu la réconciliation. ” (1 Tim. 2 : 5,*6 ;* Rom. 5 : 11) Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque (Branche française) BETHUNE (P.-de-C.) France Edition 1962

CETTE ŒUVRE EST DÉDIÉE Au Roi de? Rois et Seigneur des Seigneurs DANS L’INTERET DE SES « SAINTS **CONSACRES »** QUI ATTENDENT L’ADOPTION ET DE “ TOUS CEUX QUI, EN TOUS LIEUX, INVOQUENT LE SEIGNEUR” « LA FAMILLE DE LA FOI » ET DE LA CREATION QUI SOUPIRE ET SOUFFRE LES DOULEURS DE L’ENFANTEMENT, EN ATTENDANT la REVELATION des FILS de DIEU

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

“ Pour qu’il apparaisse clairement à chacun, quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu dès le commencement des siècles. ” “ Selon les richesses de la grâce de Dieu qu’il a répandue avec abondance sur nous par toute sorte de sagesse et d’intelligence, nous faisant connaître le secret de sa volonté par un effet de sa bienveillance, selon le bienveillant dessein qu’il (Dieu) avait formé en lui-même pour le mettre à exécution dans la plénitude des temps. Il puisse encore se faire lui-même la Tête de toutes choses dans le Christ.” (Eph. 3 : 4, 5, 9 ; 1 : 8-10)

Copyright 1937 . propriété littéraire du Mouvement Missionnaire Intérieur Laïque R. G. Jolly, Fondé de pouvoir Philadelphie (Pie) E.U.A.

INTRODUCTION DE L'EDITEUR

C'EST avec une grande joie que l'Editeur se trouveprovidentiellement à même de restituer à l'Eglise ce cinquième volume des *Etudes dans les Ecritures* (*). Cet ouvrage est considéré par beaucoup comme le chef-d'œuvre de notre Pasteur. Les sujets qu'il traite sont certainement parmi les plus beaux et sont même les plus beaux parmi les sujets doctrinaux de la Bible ; en effet, les sujets sur Dieu, Christ, le Saint Esprit, l'Homme et la Rançon ne constituent-ils pas la matière des principales doctrines de la Révélation divine ? Par la grâce de Dieu, l'auteur eut le don de présenter ces sujets sublimes et profonds et, en même temps, de le faire dans un style tellement clair et simple qu'il les rend accessibles aux gens instruits comme aux gens de modeste savoir. Il leur suffit, pour les comprendre, d'avoir un cœur humble, docile, affamé, honnête et pieux. C'est à ceux-là seuls que le Seigneur s'est plu à révéler Sa Vérité, même dans ses plus merveilleux détails. C'est pourquoi ce volume est particulièrement apprécié par ceux qui aiment la vraie doctrine de Dieu. Ce fait, aussi bien que le contenu du livre, nous procure la grande joie et le privilège de le rappeler à l'existence pour en faire don au peuple de Dieu, après tant d'années, pendant lesquelles sa publication a été *délibérément supprimée* par ceux dont la fidélité à la charge d'économes aurait dû veiller à sa publication permanente. Les vues présentées dans ce volume étaient si correctes au moment où elles furent écrites que nos notes, au nombre de deux seulement, ne sont insérées qu'à titre de preuves complémentaires et cela, au point de vue linguistique, pour la précision des pensées exprimées dans les paragraphes auxquels se rapportent les notes. L'une des considérations qui confirmèrent fortement à notre esprit que Jésus employait l'auteur comme Son œil et Sa bouche, par lesquels Il donnait la Vérité de la Parousie à l'Eglise, est le fait que n'étant pas un helléniste ni un hébraïsant, les rectifications de traductions défectueuses qu'il suggéra étaient correctes ; ceci fut spécialement *(«) Traduit sur le texte original de l'édition anglaise 1916. — Trad.*

IV

remarquable dans les cas — généralement ceux où les rectifications furent faites — où les termes examinés avaient deux ou plusieurs significations. Comme il n'était ni un helléniste, ni un hébraïsant, on ne peut s'expliquer qu'il choisit toujours la signification exacte que par le fait que Jésus, l'unique Interprète de la Bible, lui donna, comme Son œil et Sa bouche pour Son Eglise, la signification exacte des termes en question. En conséquence, c'est avec plaisir que nous remettons ce livre aux frères, en demandant à tous de se joindre à nous en prière pour que la bénédiction divine soit sur lui. Votre frère et serviteur, Paul S. L. JOHNSON. Philadelphie, Pie, E.U.A., le 28 Mars 1936.

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

VI

PREFACE DE L’AUTEUR

CE VOLUME, dans sa première édition, fut publie en 1899. Il est maintenant, dans les diverses langues des pays civilisés, entre les mains d’un grand nombre enfants de Dieu. Une multitude de lettres nous disent quel grand secours prodiguèrent ses pages dans l’élucidation de la Vérité divine — dans l’explication de la Bible certains ont trouvé une aide spéciale sur un point, d’autres sur un autre et d’autres encore sur tous les Points. Le chapitre intitulé : “ Celui qui fut sans souillure ”, et relatif aux exigences terrestres que notre Seigneur accepta quand Il naquit enfant de Bethléhem retenu spécialement l’attention, et beaucoup ont déclaré qu’il projetait une vive lumière sur un grand nombre de sujets scripturaux et scientifiques. Pour un système de théologie qui reconnaît sa propre faillibilité, sollicite et attend la direction et illumination divines jusqu’à la fin du pèlerinage de l’Eglise il semble remarquable que ce volume écrit il y a dix-neuf ans préface écrite en 1916 — Trad.) réclame peu de corrections Pour être pleinement d’accord avec la plus récente opinion de ceux qui étudient la Bible touchant les enseignements de la Parole de Dieu. L’idée dominante de ce Volume est le prix de la Rançon. Apparemment cette doctrine, de laquelle découlent toutes les autres doctrines intéressant notre salut, a été dans une grande mesure, perdue de vue, obscurcie depuis le temps où les Apôtres s’endormirent dans la mort jusqu’a maintenant. Ceux qui étudient la Bible ont trouvé que la Rançon est la clef qui ouvre la Bible entière qui distingue immédiatement ce qui est vérité de ce qui est erreur Il n’est pas surprenant qu’en appréciant le sujet et en l’étudiant avec tant de soin, nos vues qui s y rapportent soient devenues de plus en plus claires. Les affirmations de la Bible concernant la Rançon n’ont changé en aucune façon, pas plus que notre confiance en elles ; mais elles sont plus lumineuses, nous les comprenons mieux. Nous soutenons que les exposés de la Bible sur le sujet sont infaillibles, et que c’est parce que nous ne sommes pas infaillibles que nos vues sont susceptibles d’approfondissement quand nous sondons les Ecritures et sommes guidés dans leur compréhension, comme cela fut promis par le Saint Esprit. Nous n’objectons rien à l’idée que

le Plan divin se révèle graduellement, nous nous en réjouissons au contraire. Nous n'avons rien à regretter. La Rançon nous apparaît toujours plus distinctement avec chaque nouveau rayon de la lumière divine.Nous voyons maintenant que notre Seigneur Jésus quitta la gloire céleste afin d'accomplir une œuvre de rançon pour Adam et sa race. Nous comprenons que Son changement de nature d'être spirituel (littér. : être-esprit — Trad.) en être humain Lui permit d'être le prix de la Rançon — un homme parfait pour un homme parfait — *Antilutron* — un prix correspondant. Nous discernons maintenant que Jésus se donna, à l'âge de trente ans, au Jourdain, au moment de Sa consécration, pour être le prix de la Rançon pour tous. Il continua à donner ce prix de la Rançon en faisant le sacrifice de Sa vie, laquelle, au propre temps, constituerait le prix de la Rançon pour Adam, le père, et sa race. Il acheva l'œuvre de laisser Sa vie, de l'abandonner, de la sacrifier, en permettant qu'elle Lui, soit enlevée, quand Il s'écria sur la croix : " Tout est accompli ! " Rien de plus ne pouvait être donné que ce qu'il donna — une Rançon (un prix correspondant) pour Adam, le père. Mais elle ne fut pas payée en vue de réaliser la liquidation du compte d'Adam, autrement Adam et toute la race pécheresse auraient été, alors et sur l'heure, transférés à Jésus. Le prix fut simplement déposé entre les mains de la Justice divine comme un dépôt, au crédit de Celui qui était mort, afin qu'il puisse l'appliquer plus tard en accord avec le Plan divin. Notre Seigneur Jésus passa de l'état de mort à celui d'être-esprit de nature divine, en récompense de Sa fidélité et de Sa loyauté envers Dieu par l'abandon qu'il fit en sacrifice de Sa vie terrestre. " Lui, que Dieu a souverainement élevé et auquel Il a donné un nom au dessus de tout autre nom ". Jésus ne pouvait faire aucun usage du prix de la Rançon tant qu'il était sur la terre. Il ne pouvait même pas amener Ses disciples en communion avec le Père. C'est pourquoi Il déclara : " Je monte vers mon Dieu et votre Dieu, vers mon Père et votre Père ". Il déclara aussi : " Si je ne m'en vais, le Saint Esprit ne viendra pas". Dix jours après l'Ascension de notre Seigneur, Ses disciples s'étant assemblés, suivant Ses instructions, dans la chambre haute, reçurent la bénédiction de la Pentecôte, preuve qu'ils avaient été acceptés par le Père, grâce aux mérites du sacrifice de Jésus. Jésus avait employé à titre *d'imputation* les mérites de la Rançon qu'il avait déposée

VIII

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

dans les mains de son Père ; mais Il ne les *donna* pas à Ses disciples. Ce n'est pas à eux qu'ils étaient destinés comme possession, mais au monde — " une Rançon pour tous". Tous les disciples de Jésus ont renoncé à participer aux bénédictions de la Rançon qui seront répandues sur le monde au Second Avènement de notre Seigneur, afin qu'ils puissent goûter avec le Rédempteur à une bénédiction plus grande encore — l'honneur et l'immortalité. Le prix de la Rançon est destiné à apporter, à Adam et à sa race, la vie sur la terre et les droits et honneurs terrestres, qui furent perdus par Adam le père, lorsque, par sa désobéissance, il devint un pécheur, cette perte, étant, par voie de conséquence, subie ensuite par toute sa famille, la race humaine entière. Le temps de profiter des résultats de la Rançon, autrement dit du Rétablissement d'Adam et de sa race, commence après le Second Avènement du Seigneur, quand Il établira Son Royaume dont le dessein même est de ramener la race rebelle à la communion totale avec le Père et à la vie éternelle — pour tous ceux qui le voudront. L'appel de l'Eglise n'a pas pour objet de donner un prix de Rançon supplémentaire, ni d'ajouter par conséquent, à ce que Jésus donna, car ce qu'il donna est suffisant. L'invitation est faite aux membres de l'Eglise de démontrer qu'ils ont le même esprit, la même disposition, que Jésus avait, de faire la volonté du Père coûte que coûte — jusqu'à la mort même ; ceux qui font cette démonstration peuvent être acceptés par le Père commemembres d'une sacrificature royale dont Jésus est la Tête, le Chef, comme membres de la classe de l'Epouse, dont Jésus est le Glorieux Epoux céleste. Il est exigé de ceux-là qu'ils reviennent à Dieu sous la même alliance faite par Jésus : " Assemblez-moi mes saints, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ". — PS. 50 : 35. Ce ne sera pas avant que ceux-ci aient été appelés, choisis et trouvés fidèles et qu'ils aient été glorifiés, que le moment viendra pour Christ et la classe de l'Epouse de prendre la direction du monde pour le relever : et ce n'est pas avant cela, qu'il sera légitime pour le Seigneur de transférer à la Justice divine les mérites de Sa mort,mérites qu'il plaça comme un dépôt entre les mains du Père lorsqu'il mourut. " Père, je remets [grec : dépose] mon esprit entre Tes mains " — ma vie et tous ses droits. Quand ce prix de la Rançon aura été, en bonne et due forme, versé à la Justice divine, à la fin de l'Age, il ne sera plus désormais un *dépôt* à la disposition du Sauveur,

IX

mais il aura été donné en échange d’Adam et de sa race, qui seront immédiatement remis au Fils par le Père, afin que le Règne millénaire du Rédempteur puisse commencer et que toutes les familles de la terre lui soient assujetties pour être élevées par lui des conditions du péché et de la mort à tout ce qui fut perdu par Adam — à tout ce pour quoi Jésus mourut afin de le restituer à l’homme. Mais les membres de la classe de l’Eglise, dont le choix s’effectue depuis près de dix-neuf siècles, ne pouvaient constituer des sacrifices acceptables pour Dieu, comme le fut leur Rédempteur Jésus parce que Lui seul était saint, innocent, sans souillure — tandis que nous sommes imparfaits et pécheurs, et Dieu ne peut accepter des sacrifices imparfaits, défectueux, entachés de péché. Que pouvait-on faire alors pour que nous fussions des sacrifices acceptables et pour nous permettre d’être associés avec Jésus sur le plan de l’esprit ? La chose qui convenait fut faite — une imputation des mérites de Jésus fut accordée par la Justice divine en faveur de tous ceux qui voudraient entrer dans une Alliance de Sacrifice, et pour lesquels Jésus deviendrait l’Avocat, ou le Garant. Cette imputation par Jésus des mérites de Son sacrifice en faveur de l’Eglise, pourrait être assimilée à une hypothèque, ou à une opposition, sur le sacrifice pour la Rançon qui retarderait son application au bénéfice du monde jusqu’à ce que son application à celui de l’Eglise fût achevée. L’Alliance des membres de l’Eglise est fondée sur le sacrifice de toute leur vie et de leurs droits terrestres, afin qu’ils puissent devenir de Nouvelles-Créatures en Christ et Ses cohéritiers sur le plan spirituel. Ce fut sur la base de cette imputation de nos bénédictions futures de Rétablissement et de notre propre consécration personnelle à l’Eternel, que notre Rédempteur, agissant pour nous comme Souverain Sacrificateur et Avocat, nous mit en relation avec le Plan du Père, ce qui nous permit d’être engendrés du Saint Esprit, de cesser de faire partie de la famille humaine et de devenir membres de la famille spirituelle dont Jésus est le Chef. Tous les membres de l’Eglise prennent donc part avec Jésus à cette œuvre de sacrifice de soi-même, en ceque nous nous présentons à l’Eternel, et Lui, en qualité de Souverain Sacrificateur de Dieu, nous offre comme une partie de Son propre Sacrifice. Ainsi “ nous achevons ce qui reste encore à souffrir des afflictions du Christ ”. De

XI

Copyright © Association des Etudiants de la Bible

même, nous souffrons avec Lui afin que nous puissions aussi régner avec Lui. Ce n’est que lorsque tous les engendrés de l’esprit auront passé par la mort que les mérites du Christ, remis à Sa mort en dépôt entre les mains de la Justice et mis en gage dans l’intérêt de l’Eglise, seront libérés de cette contrainte et prêts à servir au rachat d’Adam et de toute la race humaine, sous les termes de la Nouvelle Alliance. S’il nous fallait à nouveau écrire ce Volume, nous apporterions ça et là des retouches de peu d’importance dans l’expression et en harmonie avec ce que nous avons présenté ici. Nous prions nos lecteurs de s’en souvenir. Ces différences dans l’expression ne sont pas assez importantes pour nous permettre de considérer les expressions de ce Volume comme inexactes — elles sont simplement moins précises et moins claires qu’elles le seraient si cet ouvrage devait être rédigé aujourd’hui. Pour les plus récents commentaires sur la Nouvelle Alliance, nous invitons les nouveaux lecteurs à se reporter au Volume VI des “ ETUDES ” à la préface de l’auteur. Votre serviteur dans le Seigneur, CHARLES T. RUSSELL. A Brooklyn (N. Y.), le 1″ Octobre 1916.